

horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut

46 communes

Ensemble !

Événement p.6-7



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- **Actualité**
Un territoire attractif qui fait le point sur la saison touristique
p.4
- **Dossier**
L'conte ed Noël in ch'ti
p.8-9
- **Économie**
Réflexions sur le commerce de proximité
p.10
- **Portrait**
Rencontre avec Audrey Cousin, sage-femme
p.16



L'annonce de la disparition de Nelson Mandela a suscité une profonde émotion sur tous les continents, et la France s'est associée à l'hommage rendu au "combattant infatigable de l'apartheid" qui aura su, a souligné le président de la République, François Hollande, "réconcilier les Sud-Africains et faire prévaloir la démocratie". Nelson Mandela est présent à tout jamais "dans le cœur des peuples du monde" a déclaré Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut.



Source : <http://www.araucuel.fr/newsletters/soirnee-nelson-mandela-2/>



2

1. Nouveaux logements. Le 17 décembre, la première pierre des futurs logements locatifs sociaux de Louches a été posée. Il s'agit de la première phase de l'opération de rénovation urbaine du quartier du Vieux-Louches. Ce programme s'inscrit dans une démarche de requalification engagée par la ville et renforcée par l'OPAHRU lancée par La Porte du Hainaut en 2008. Dans le même cadre, à Denain, 80 logements neufs et 76 réhabilités viennent d'être livrés, faubourg Duchateau ; et à Millonfosse, 20 logements individuels locatifs ainsi que 12 lots libres ont récemment été inaugurés.

2. Porte du Hainaut Développement. L'agence de Développement de La Porte du Hainaut a tenu le 29 novembre son assemblée générale et fait le point de l'activité économique du

territoire. Rappelons que l'agence réunit plus d'une centaine d'entreprises, petites et grandes, de La Porte du Hainaut avec lesquelles elle organise régulièrement Job dating, petits-déjeuners thématiques et visites de salons professionnels.

3. Festival de l'arbre. Le 24 novembre, dans le cadre de la semaine du "Festival de l'arbre", La Porte du Hainaut a organisé une manifestation au Parc de La Porte du Hainaut à Raismes. Un succès puisque cette manifestation a permis d'établir près de 500 contacts. Le but de cette manifestation était d'informer et de sensibiliser le grand public à l'environnement au travers de distribution de brochures, d'outils interactifs et d'ateliers créatifs et ludiques.

4. Plantons dans nos communes. En 2011, La Porte du Hainaut a

mis en place l'opération "5 000 arbres". Et depuis 2012, elle a reconduit l'action sur son territoire avec la Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe (CCRVS), sous l'appellation "Plantons dans nos communes". Un réel succès car à ce jour plus de 22 000 essences locales ont été plantées. Mené en collaboration avec le PNR Scarpe-Escout et Espaces Naturels Régionaux ainsi qu'avec le Conseil général, ce projet s'inscrit pleinement dans les objectifs du Plan Climat Territorial.

5. Aide personnalisée. En collaboration avec la Maison de l'Emploi de La Porte du Hainaut, les élèves du lycée Mousseron de Denain ont reçu leurs homologues allemands du 18 au 22 novembre. Cette rencontre associant des chefs d'entreprise (Atavik et ETC groupe) avait pour

thème : "La place du travail hier, aujourd'hui et demain".

6. Les Restos du Cœur. Lors du lancement le 25 novembre de la 29^e campagne des Restos du Cœur, la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut a offert 288 duvets à l'association "Maraude" de Raismes, présidée par Brigitte Wacrenier.

7. Spectacle vivant à La Sentinelle. Ce semestre, vous avez été près de 5 000 (tout public et scolaires) à participer à la programmation variée et originale du Spectacle vivant de La Porte du Hainaut. Comme lors de ce "Conte rock déjanté" donné par le groupe genevois Brico Jardin, à La Sentinelle, le 4 décembre. La prochaine programmation semestrielle démarrera fin janvier et s'annonce, elle aussi, riche en découvertes.



Compte tenu des échéances électorales de mars prochain, le mensuel *Horizons* ne comportera pas d'éditorial du Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut.

Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

“Un nouvel élan” !

Développement économique, construction de logements, protection de l'environnement et politique sociale (cf ci-contre) étaient à l'ordre du jour du Conseil communautaire du 2 décembre. Un dernier conseil 2013 dominé par l'entrée dans La Porte du Hainaut, des sept communes de la Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe (CCRVS)*. Une certaine émotion était d'ailleurs palpable au moment où Monique Herbommez, présidente de la CCRVS, a pris la parole pour répondre aux mots d'accueil du président de La Porte du Hainaut, en évoquant bien sûr le changement de dimension accompagnant cette union (cf p.8) ; mais davantage encore, le fait que tout s'était passé « dans la plus grande clarté et dans un esprit consensuel (...) On arrive avec l'esprit de travailler ensemble » ajoutait-elle, avant qu'Alain Bocquet souligne l'importance de ce « tournant dans la vie de nos deux structures » et la conviction d'y trouver « un nouvel élan ». Cette séance était naturellement nécessaire à la mise en ordre de marche au 1^{er}

janvier 2014, de la nouvelle Porte du Hainaut forte désormais de 46 communes et de plus de 158 000 habitants. Si aux termes de la loi, la présidence en revient au président de la plus peuplée des deux structures, Alain Bocquet, décision a été prise cependant, de porter, à titre transitoire, de 14 à 17 le nombre des vice-présidents et de 26 à 29 le nombre des membres du Bureau communautaire, pour assurer une juste représentation des communes entrantes. Les nouveaux vice-présidents étant Monique Herbommez, maire de Sars-et-

Rosières, Rose-Marie Caby, maire de Thun-Saint-Amand et Roland Revel, maire de Rosult. Enfin et toujours dans l'attente des élections municipales des 23 et 30 mars, la continuité indispensable de la gestion du territoire sera assurée par le travail commun des deux Conseils communautaires siégeant en une seule et même entité, le 3 février prochain, pour adopter un budget de transition permettant à l'institution de fonctionner. ■

*Bousignies, Brillon, Lecelles, Rosult, Rumegies, Sars-et-Rosières, Thun-Saint-Amand.



Alain Bocquet et Monique Herbommez

Parmi les décisions prises le 2 décembre :

Le renouvellement de la convention d'objectifs qui associe La Porte du Hainaut à son Office de Tourisme en charge de la définition de nouvelles offres de loisirs appuyées sur les bons résultats de la saison 2013 (cf p.4) ; le soutien aux zones économiques des Pierres Blanches à Denain pour l'activité portuaire, du Marillon à Saint-Amand pour une extension ou encore des Jeunes Grands Chênes à Wallers classée d'intérêt communautaire. Le dispositif d'aide aux Très Petites Entreprises (150 TPE aidées en quatre ans pour 440 emplois préservés ou créés) a été prorogé. Une subvention est octroyée à la Coordination d'Accueil et d'Orientation du Hainaut pour l'accompagnement des familles en difficulté, tandis que la Région sera sollicitée en faveur du dispositif de réhabilitation énergétique et environnementale du parc de logements ancien, privé, diffus. Enfin deux décisions ont été prises dans l'objectif de requalification écologique de la Scarpe ; et une délibération pour valoriser le traitement des déchets d'ameublement.



Un nouveau logo pour l'Office de Tourisme

L'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut se dote d'un nouveau logo. « Nous avons voulu représenter la richesse du territoire », avance Maryse Victor, la responsable. « Les liens entre les points montrent les connexions et relations existant entre les communes, représentant ainsi la force du territoire. » Ce logo est donc composé de 46 points, pour les 46 communes, et reprend les quatre teintes principales du logo de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut marquant l'activité économique (orange), l'eau (bleu), l'environnement (vert), le patrimoine culturel (rouge).

Tourisme

On aime notre territoire

4

Malgré une météo parfois maussade, la fréquentation touristique reste florissante sur notre territoire. Quels sont les lieux qui attirent ? C'est ce que nous avons tenté de découvrir...

Les Thermes

Avec sa station thermale, Saint-Amand attire les touristes. « En début de saison, nous avons pour objectif d'arriver à 7 800 curistes. Non seulement nous avons atteint ce chiffre, mais en plus nous l'avons dépassé ! » explique, ravie, Claudine Gaudy, la directrice. Au total, 8 007 cures médicalisées ont été enregistrées en 2013. Soit une progression de plus de 7,6 % par rapport à la fréquentation 2012, qu'elle justifie notamment par la mise en place des cures nocturnes et l'accueil d'une centaine d'enfants durant les mois de

juillet et d'août.

Un cap jamais franchi depuis la création des thermes. Autre chiffre : 3 511. C'est le nombre d'entrées enregistrées pour les soins esthétiques, de bien-être et de détente, les séances aquagym et les mini-séjours.

Le Parc Loisirs et Nature

À quelques kilomètres de là, à Raismes, le parc de La Porte du Hainaut, inauguré en juin dernier, vient de passer la barre des 105 000 visiteurs. Familles, adolescents, sportifs... vous êtes de plus en plus nombreux à y venir. « Nous avons du mal à savoir d'où viennent la plupart des visiteurs, explique Fabien Jansen, responsable du parc, mais lorsqu'on les interroge, on apprend qu'ils sont majoritairement du territoire. » Arrivent ensuite l'Avesnois, la Métropole

lilloise et même la Belgique ! « Ils cherchent surtout des activités à faire en famille. » Et une fois encore, les chiffres sont au rendez-vous. 2 005 locations de pédalos ; 5 409 descentes en tyrolienne ; 2 388 parties de mini-golf ont été comptabilisées de juillet à octobre. « Sans compter les 11 000 boules de glace vendues ! » Durant l'hiver, aucune activité, « mais dès les beaux jours, elles reviendront » assure le gestionnaire.

Le Site minier

À Wallers-Arenberg, l'association « Les Amis de Germinal » a, quant à elle, accueilli près de 3 500 personnes en 2013 pour la visite du carreau de la fosse. Unique dans le Nord - Pas de Calais avec ses trois chevalements, le site, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, continue de séduire.

« C'est le dernier endroit où d'anciens mineurs vous parlent de leur vie », explique Françoise, venue spécialement de la région lilloise. Une découverte qui mêle passé et avenir, puisqu'il n'est pas rare au détour d'un escalier, de tomber sur un tournage, le site se destinant à devenir un des lieux d'excellence en matière d'audiovisuel et d'activités liées à l'industrie de l'image (voir *Horizons* n°52).

Le Fleury

Enfin, au sud du territoire, à Wavrechain-sous-Faulx, le parc d'attractions « Le Fleury », spécialisé pour les jeunes de 0 à 12 ans, ne cesse cette année encore de divertir les familles. « Le parc a connu une augmentation de 20 % de sa fréquentation sur les trois dernières années d'exploitation », assure-t-on à l'Office de Tourisme. ■

Écoparc A23

Se regrouper et être plus forts



Fédérer les entreprises installées sur le parc d'activités de Sars et Rosières, partager les bonnes pratiques, se connaître, échanger... sont quelques-uns des objectifs que s'est fixé "Écoparc A23" lors de sa création en 2009. L'association rassemble aujourd'hui une quarantaine d'adhérents avec, à leur tête, Béatrice Bertin.

« Les chefs d'entreprise se connaissent pour se croiser une fois dans l'année, lors d'un repas. Sous l'impulsion de la CCI, nous avons décidé de créer "Écoparc A23", explique l'actuelle présidente, également directrice administrative et financière de Fizzy, spécialisée dans la production de confiserie. Désormais, tous se retrouvent une fois par mois. Ce qui permet non seulement de créer, mais également de développer des synergies entre leurs entreprises. « Ainsi, nous favorisons le

business de proximité, mutualisons les services comme le gardiennage, la gestion des espaces verts... Ce qui apporte une réelle solidarité. »

Plus nécessaire d'aller chercher un prestataire à l'autre bout de la France, « le premier réflexe est de voir si un des adhérents ne peut pas répondre au besoin. »

Parfois, au cours de ces réunions mensuelles, des spécialistes externes (avocats, institutions, cabinets...) interviennent également, ce qui permet aux adhérents

d'améliorer leurs connaissances et les aide dans la prise de décision.

Exemples d'actions

Pour la seconde année consécutive, près d'un tiers des entreprises ont participé à l'opération "Plantons le décor", en collaboration avec le Parc Naturel Régional Scarpe Escaut. Cinquante-cinq arbres fruitiers ont été plantés par une entreprise d'insertion pour travailleurs handicapés (ESAT d'Anzin). L'association a aussi mis en place un système de parrainage

avec de Grandes Écoles. C'est ainsi que des étudiants de l'Institut d'Administration des Entreprises ont pu découvrir, à plusieurs reprises, le quotidien d'un chef d'entreprise. « Une expérience enrichissante pour les deux parties. »

Enfin, en octobre dernier, l'association a été à l'origine de la création d'une fédération des associations de parc d'activités, nommée "CAPAcité". Aujourd'hui, déjà six associations les ont rejoints. L'objectif ? Interagir ensemble. ■

5

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS



> FLINES-LEZ-MORTAGNE

À vos agendas pour diverses activités informatiques : le lundi de 14h30 à 15h30 (débutant), le mercredi de 10h30 à 11h30 (niveau intermédiaire), le vendredi de 14h30 à 15h30 (niveau intermédiaire) dans votre ENP, avec un animateur qualifié :

- Atelier logiciel et lecture multimédia, le vendredi **27 décembre**,
- Atelier retouche-photo (logiciel Picasa) le lundi **13 janvier**, le mercredi **15 janvier** et le vendredi **17**

janvier.

- Atelier retouche-photo (logiciel GIMP ½) le lundi **20 janvier**, le mercredi **22 janvier**, le vendredi **24 janvier** (deuxième partie de la formation 27-29-31 janvier).

> DENAIN

Le comité "Braderie carnaval" organise son traditionnel repas dansant "ch'ti", le dimanche **19 janvier** à partir de 12h, salle Baudin... Animations, danses et rires au programme... 15 € par adulte, 8 € par enfant de moins de 8 ans. Réservation à la mercerie Pénélope : 139, rue de Villars au 03.27.44.41.79.

> LIEU-SAINT-AMAND

Le samedi **22 février** à 19h vous avez rendez-vous avec l'orchestre Kubiak à la salle des sports. Ambiance garantie !

Entrée : 18€ - Enfant : 10€.
Contact : 07.81.83.74.13 ou 06.07.85.90.23.



> ESCAUDAIN

Vous êtes sculpteur à vos heures perdues ou vous avez des talents artistiques méconnus ? Sachez que le Cercle laïc recherche de nouveaux artistes pour ses rencontres d'artistes escaudinois qui ont lieu depuis 4 ans. Vous souhaitez vous faire connaître et

exposer vos œuvres à cette occasion ? Contactez le : 03.27.31.96.01.



Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-porteduhainaut.fr
Prochaine parution : fin janvier 2014.





Zone Franche Urbaine

Créée en 2006, la Zone Franche Urbaine "Denais développement" est le fruit d'une volonté forte de créer de l'emploi en attirant des entreprises sur son territoire. Celle-ci permet, sous certaines conditions, de bénéficier d'exonérations de la taxe foncière sur les propriétés bâties, de l'impôt sur les bénéfices et sur les charges sociales. Côté emploi, la priorité est donnée aux habitants des zones urbaines sensibles de l'arrondissement.

Elle est répartie sur un périmètre de plus de 500 hectares qui englobe les communes d'Escaudain, Louches, Denain et Douchy-les-Mines.

Site internet : www.zfu-denais-developpement.org



Quatre principaux cours d'eau : l'Escaut, la Scarpe, la Sensée, la Selle.

Avec l'autorisation du préfet, un nouveau Conseil communautaire a été installé le 2 décembre dernier. Monique Herbommez est intervenue pour l'occasion. « Chez nous, nous étions à peine trente, ici nous sommes une centaine. Nous parlions de milliers d'euros, ici ce sont des millions. Il y a un monde entre les deux ! Mais une nouvelle porte s'ouvre, et maintenant nous serons plus forts pour aborder le futur », a-t-elle précisé, émue.

Pour plus de facilité, il a été décidé de cumuler les deux EPCI. Les conseillers communautaires des deux assemblées siègeront donc jusqu'aux prochaines élections. En avril 2014, à l'issue de ces élections, une nouvelle assemblée de 101 délégués communautaires prendra place et un nouveau président sera élu.

Monique Herbommez, présidente de la Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe jusqu'au 31 décembre, nous a accordé un entretien.

Comment percevez-vous la fusion ?

Au départ, je dois l'avouer, nous avons été assez surpris. Mais très vite, nous avons pris conscience de ce que cela pouvait nous apporter et que ça ne pouvait qu'être bénéfique pour nos communes. On regrette juste que les compétences ne soient pas reprises en totalité.

Dans quel état d'esprit les élus de la Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe entrent-ils dans la Communauté d'agglomération ?

Nous sommes sereins et venons pour travailler ensemble. Nous étions une petite structure et savions qu'à terme, suite à la disparition de certains services publics, nous n'aurions pas été en mesure de reprendre les choses. Cette fusion est donc une bonne chose pour notre avenir.

Qu'est-ce qui caractérise, pour vous, votre territoire ?

Ce sont des communes essentiellement rurales. Mais notre territoire a des ressources, comme notre parc d'activités de Sars-et-Rosières avec une cinquantaine d'entreprises, ce qui génère un flux de quelque 700 à 800 personnes par jour. Nous sommes également bien situés, aux portes du Pévèle et à proximité d'un grand axe autoroutier.



Conte de Noël en ch'ti

“Jacquot les do

de Joëlle JONAS

L'tiot Jacquot vivot tout seu avec es'manman, depuis qu'sin père i-étot mort à l'guerre. Ch'étot un bon tiot gars, toudis prêt à rinde service, mais, malheureusemint, i n'étot pus tout à fait comme l'z'autes infants. L'jour où s'mère avot r'çu l'lette fatidique annonçant l'mort de s'n' homme, ch'étot l'jour ed'Noël. Jacquot étot in train d'juer un tiot air d'accordéon. Sin père étot un fort bon cordéoneux et comminchot tout jusse à li apprinde à juer quind i-avot été mobilisé. In veyant s'mère s'mette à braire, l'infant avot tout d'suite compris chu qui s'passot.

I étot dallé ringer l'accordéon, et d'puis c'jour là, pus un mot n'étot sorti de s'bouque.

L'pauf'fin.me avot non seulemint perdu s'n'homme, mais alle avot presque aussi perdu s'garchon.

Eune paire d'années s' passèrent ainsi.

Quind Noël arrivot, Jacquot intindot s'mère dire : « *Ah, si m'n'homme étot là pou juer un tiot air ed'musique.*

». Noël n'étot pus eune fiête pou eusses deux. Pourtint, à forche ed' vir es'mère si trisse, un biau jour, Jacquot dalla arquerre l'accordéon d' sin père, et jua l'seul air qu'i connaissot. S'manman arriva et li fit deux grosses baisses. Pa l'suite, l'tiot gars artrouva l'goût de l'musique et apprit à juer d'mieux in mieux, mais si l'mason étot un tiot peu moins trisse, i n'parlot toudis pas.

À quinze ans, Jacquot étot dev'nu l'meilleux cordéoneux d'sin coin. In vénot d'long pou l'intinde juer. In l'appelot “Jacquot les dogts d'or”. Mais i n'juot qu'à s'mason. I n'voulot point daller dins les bals ou les fiêtes ed' quartier.

Pourtint, c't'année là, i-avot eune grinde fiête ed'prévue pou l'réveillon d'Noël, à l'salle ed'la mairie, et, malheureusemint, l'cordéoneux qui d'vot v'nir, étot quéu malate. Personne pou l'rimplacher. I-avot qu'Jacquot qu'i-arot pu, mais i n'voulot mie in intinde parler. A chaque fos qu'in li d'mindot, i-écrivot toudis l'min.me

réponse : « *Si min père, i-arot core té là, j'y s'ros dallé avec li. In arot jué à deux. Achteure, ch'est pus possipe. Alors, laissez me !* »

Finalemint, ch'est s'mère qui l'décida à y aller. Alle li dit qu'sin père i s'rot fin fier ed'li et que, min.me si i-étot pus là, i-intindrot sûremint s'musique, d'là dusse qu'i-étot.

Du cop, l'tiot Jacquot s'rindit à l'fiête ed' Noël, in compagnie de s'mère.

Tertous, dins l'salle, avotent arconnu Jacquot les dogts d'or.

L'soirée s'déroulot fort bin. Les gins n'arrêtotent point d'dinser. L'mère étot in admiration d'vant s'garchon qui li rappelot tant sin homme. Si seulemint, i-arot pu parler d'nouviau ! Sin bonheur arot été complet !

Minuit approchot. L'orcheste intamot eune nouvelle partition, dusse que Jacquot dévot juer tout seu. Quind l'morciau fut fini, tertous applaudirent tellemint fort, qu'in arot dit qu'les murs tran.notent.

Ch'est alors, que, n'pouvant pus s'arténir, l'mère ed'Jacquot, s'mit à braire tout c'qu'alla pouvot, in disant : « *Ch'étot l'morciau préféré de m'n'homme.* »

L'pauf'garchon, veyant l'douleur de s'mère, déquindit de l'scène, et déloïant s'langue pou l'première fos d'puis d'z'années, li dit : « *Braie pas, aman, braie pas ! J'juerai pus si cha t'fait de l'pin.ne !* »

S'mère, es'figure toute racruie d'larmes, l'ravisa, comme si ch'étot l'bon Dieu in personne : « *Té parles, min Jacquot, té parles ! Ch'est que t'musique, alle a monté au ciel, et qu'tin père, i't'dit merci. Achteure, ch'est d'bonheur que j'braie. Jue min Jacquot, jue incore !* »

D'pus c'timps là, l'fiête ed' Noël étot d'nouviau eune vraie fiête pou Jacquot et s'mère.

L'infant aux dogts d'or d'vint un grind cordéoneux, qui donnot du bonheur à tertous.

Sin père n'arot point voulu aute cosse !

Ce conte vous est proposé par la Fédération INSANNE et la Maison Interrégionale du Picard "A Mon Lalie", 20 rue de Valenciennes, Saint-Amand-les-Eaux - www.amonlalie.fr

gts d'or”

TRADUCTION

Le petit Jacquot vivait tout seul avec sa maman, depuis que son père était mort à la guerre.

C'était un bon petit gars, toujours prêt à rendre service, mais malheureusement, il n'était plus tout à fait comme les autres enfants. Le jour où sa mère avait reçu la lettre fatidique annonçant la mort de son homme, c'était le jour de Noël. Jacquot était en train de jouer un petit air d'accordéon. Son père était un fort bon accordéoniste et commençait tout juste à lui apprendre à jouer quand il avait été mobilisé.

En voyant sa mère se mettre à pleurer, l'enfant avait tout de suite compris ce qu'il se passait. Il était allé ranger l'accordéon, et depuis ce jour-là, plus un mot n'était sorti de sa bouche. La pauvre femme avait non seulement perdu son homme, mais elle avait presque aussi perdu son garçon.

Plusieurs années passèrent ainsi.

Quand Noël arrivait, Jacquot entendait sa mère dire : *“Ah si mon homme était là pour jouer un petit air de musique.”* Noël n'était plus une fête pour eux deux.

Pourtant, à force de voir sa mère si triste, un beau jour, Jacquot alla chercher l'accordéon de son père, et joua le seul air qu'il connaissait. Sa maman arriva et lui fit deux gros baisers. Par la suite, le petit retrouva le goût de la musique et apprit à jouer de mieux en mieux, mais si la maison était un peu moins triste, il ne parlait toujours pas. À quinze ans, Jacquot était devenu le meilleur accordéoniste du coin. On venait de loin pour l'entendre jouer. On l'appelait “Jacquot les doigts d'or”. Mais il ne jouait que chez lui. Il ne voulait pas aller dans les bals ou les fêtes de quartier.

Pourtant, cette année-là, il y avait une grande fête prévue pour le réveillon de Noël à la salle de la mairie, et malheureusement, l'accordéoniste qui devait venir, était très malade. Personne pour le remplacer. Il n'y avait que Jacquot qui aurait pu, mais il ne voulait pas en entendre parler. À chaque fois qu'on lui demandait, il écrivait toujours la même réponse : *“Si mon père avait encore été là ; j'y serais allé avec lui. On aurait joué à deux. Maintenant, ce n'est plus possible. Alors laissez-moi !”*

Finalement, c'est sa mère qui le décida à y aller. Elle lui dit que son père serait bien fier de lui et que même s'il n'était plus là, il entendrait sûrement la musique de là où il était.

De ce fait, le petit Jacquot se rendit à la fête de Noël, en



© Karen - Fotolia.com

9

compagnie de sa mère. Tout le monde dans la salle avait reconnu Jacquot les doigts d'or.

La soirée se déroulait fort bien. Les gens n'arrêtaient pas de danser. La mère était en admiration devant son garçon qui lui rappelait tant son homme. Si seulement il avait pu parler à nouveau ! Son bonheur serait complet ! Minuit approchait. L'orchestre entama une nouvelle partition où Jacquot devait jouer seul. Quand le morceau fut fini, tout le monde applaudit tellement fort, qu'on aurait dit que les murs tremblaient.

C'est alors que ne pouvant plus se retenir, la mère de Jacquot se mit à pleurer toutes les larmes de son corps en disant *“c'était le morceau préféré de mon homme.”* Le pauvre garçon, voyant la douleur de sa mère, descendit de scène, et déliant sa langue pour la première fois depuis des années, lui dit : *“pleure pas maman, pleure pas ! Je ne jouerai plus si ça te fait tant de peine !”* Sa mère, le visage inondé de larmes, le regarda, comme s'il était le bon Dieu en personne : *“tu parles mon Jacquot, tu parles ! C'est que ta musique, elle est montée au ciel, et que ton père te dit merci. Maintenant, c'est de bonheur que je pleure. Joue mon Jacquot, joue encore !”*

Depuis ce temps-là, la fête de Noël était de nouveau une vraie fête pour Jacquot et sa mère.

L'enfant aux doigts d'or devint un grand accordéoniste, qui donnait du bonheur à tous.

Son père n'aurait pas voulu autre chose !



Le 20 novembre, Philippe Vasseur, président de la CCI de région, était au côté de Frédéric Chereau, conseiller régional, et d'Alain Bocquet.



Photographies : © CAPH - Joyeb Benhammou

Comment relancer le commerce de centre-ville ?

Parmi les solutions avancées, les "vitrines virtuelles" séduisent. Le consommateur peut y découvrir les offres proposées par le commerçant sans pour autant avoir de site de vente en ligne. C'est d'ailleurs en partie dans cette optique qu'ont été créés les ateliers BOUTIC.

Une marque "Commerçant Nord de France"

C'est une démarche innovante créée par les unions du commerce qui a pour vocation de rendre visible et de valoriser le rôle des commerçants.

Échanges

Le commerce de proximité

À l'heure où les consommateurs ont leur pouvoir d'achat en berne, le commerce de centre-ville n'est pas au mieux de sa forme : absence de repreneur lors de départ à la retraite, développement du e-commerce... Ces sujets ont été évoqués lors de la cinquième conférence du Programme Régional de Dynamisation des Entreprises Commerciales et des Services (PREDECS), sur le Site minier de Wallers-Arenberg.

Selon Frédéric Chereau, conseiller régional représentant Pierre de Saintignon, « le commerce est le moyen principal de diffuser de l'emploi. De plus, il ne sera jamais délocalisable ! » Mais le commerce de proximité change. Et pour survivre, la mise en place de partenariats est indispensable ! Selon plusieurs enquêtes trimestrielles de conjoncture réalisées par la CCI de région, « la situation économique reste difficile, et, malgré un niveau d'activité en légère hausse depuis début 2013 et un petit redressement des investissements, quelques points préoccupants comme la baisse du chiffre d'affaires et

les besoins en trésorerie demeurent. Et les perspectives ne sont pas meilleures. » La même étude montre des commerçants préoccupés et largement pessimistes quant à leur avenir à court terme. Un retour en arrière est-il possible ? « Non, mais il est indispensable d'aborder le client différemment. » Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui préparent leurs achats sur Internet. Le e-commerce se développe, 70 % des Français achètent à distance, ce qui représente 7 % des ventes. Mais les clients restent toutefois fidèles aux magasins "physiques" et se servent de la "Toile" uniquement pour se renseigner sur

leur futur achat, car pour beaucoup, le contact avec une personne reste primordial.

Une transformation

Un commerce de périphérie se développe : l'explosion des lieux de consommation, la multiplication des canaux de distribution. Ce qui a pour conséquence de générer de nouveaux besoins.

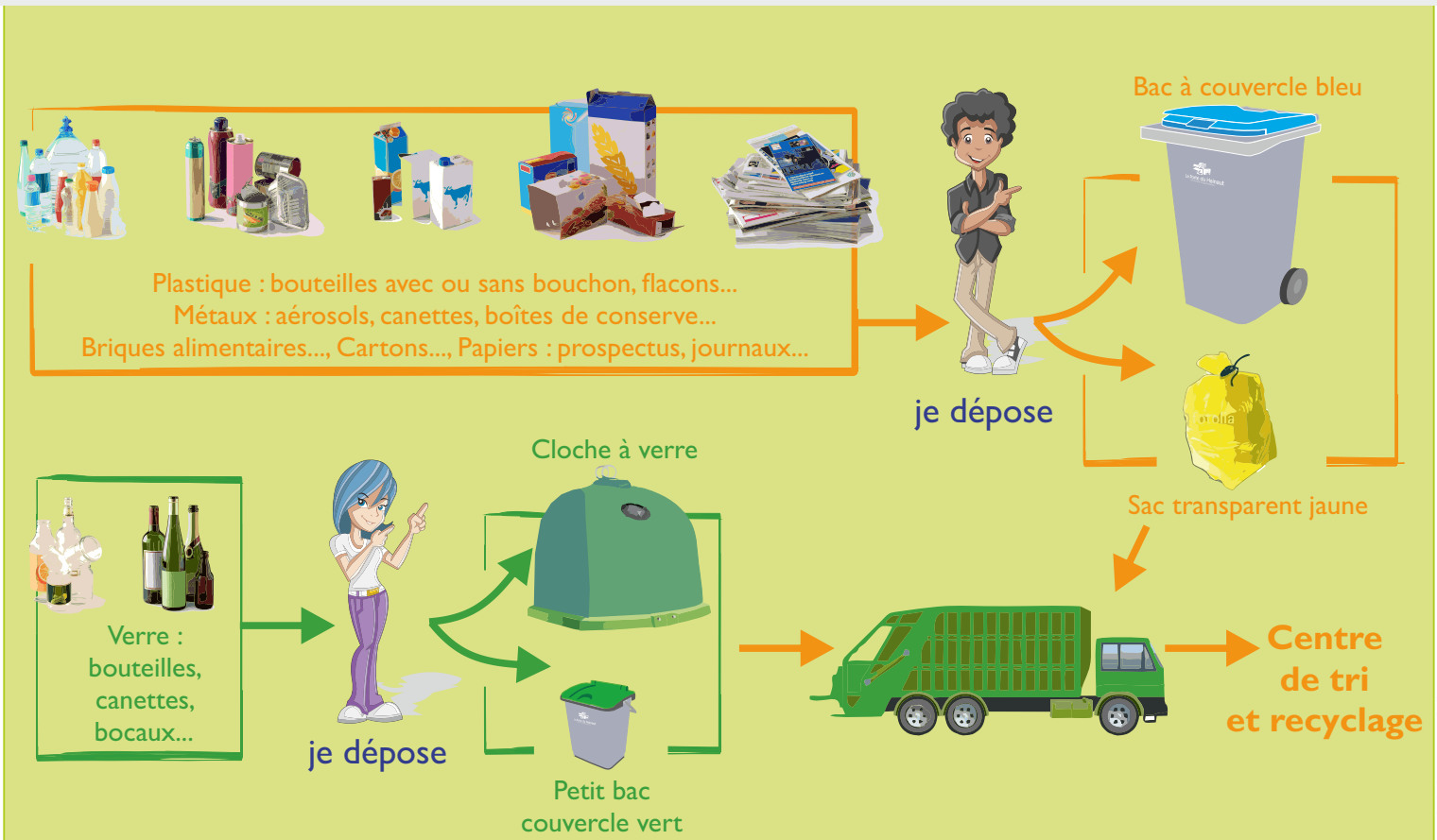
Une réflexion nécessaire

« Il y a vingt ans, Internet n'existait pas. Aujourd'hui, il bouleverse les comportements des consommateurs » note Philippe Vasseur, président de la CCI de région Nord - Pas de Calais. Comment faire pour

adapter notre région à ce changement de mode de consommation ? « On doit se projeter vers la troisième révolution industrielle. »

Et pour cela, différents outils sont mis à portée de main : **d i a g n o s t i c** d'accompagnement de projet, PRDECS, aide au financement, location plutôt qu'achat...

Autre piste : le village d'artisans, qui permet de valoriser l'outil de travail en dissociant l'atelier de l'habitation. « Une nécessité pour faciliter la transmission. » ■



Quelques idées pour réduire le poids de nos déchets

Le compostage
Épluchures de légumes, pelures de fruits, tontes de gazon, marc de café, sachets de thé, carton "brun" et petits branchages vous feront en quelques mois un bon terreau pour vos plantations.
Infos : 0800.775.537 (N° vert, gratuit depuis un poste fixe)

Une seconde vie pour nos objets
Ne jetez plus ! Troquez, vendez, donnez...
À Raismes, l'association "Envie" agit non seulement pour l'environnement en réparant des appareils électroménagers, qu'elle revend ensuite à un prix inférieur au marché (40 à 50 %) mais aussi pour l'emploi (l'association a permis à 200 hommes et femmes de bénéficier d'un retour à l'emploi).
Envie : 03.27.31.47.58

Autres infos :
www.ecoemballages.fr

Tri sélectif

On révisé les bons gestes !

« Chéri(e), le pot de yaourt, je le mets dans le tri sélectif ou dans les déchets ménagers ? » Qui n'a pas déjà vécu cette situation ? Et de se demander dans quel conteneur faut-il mettre le filet de fruits et légumes, le flacon de parfum ou le jouet cassé du petit dernier ?

Aujourd'hui, 64 % des emballages ménagers sont recyclés. Encore faut-il ne pas se tromper de bac... Même si le tri est devenu une habitude pour de nombreux habitants, il y a encore des progrès à faire ! Les erreurs de tri restent fréquentes et si chacun sait à peu près ce qu'il doit faire de ses bouteilles en verre, en

revanche dès qu'il s'agit d'emballages en plastique, ça se complique !

Trier efficacement à Noël
À mettre au recyclage : les papiers cadeaux non plastifiés, les emballages cartonnés (débarrassés de tout plastique), les boîtes de conserve en métal, les bocaux et les bouteilles en verre.

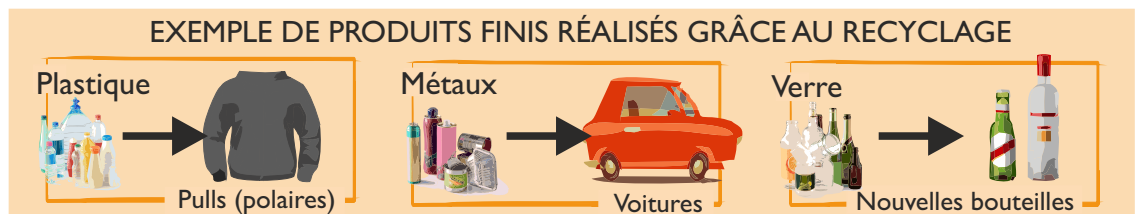
À jeter avec les ordures ménagères : le papier cadeau plastifié, les films plastiques, les plateaux et autres gobelets en plastique, les sachets, le polystyrène.

Un doute ? N'hésitez pas, choisissez la poubelle des ordures ménagères. ■

Première dotation, conteneurs détériorés ?

N'hésitez pas à contacter le Point Info Déchets au **0800.775.537** (numéro vert gratuit depuis un téléphone fixe) du lundi au vendredi ou par mail pointinfodechets@agglomportehainaut.fr en indiquant votre commune, adresse complète, nom, prénom, coordonnées téléphoniques, nombre de personnes dans le foyer ainsi que le problème rencontré avec le conteneur.

À noter : les points "déchets verts" de Trith, La Sentinelle, Escoutpont, Thiant et Wallers sont fermés du 1^{er} décembre au 31 mars.





Le billard carambole, késako ?

Il s'agit de "caramboler", c'est-à-dire toucher les deux autres billes avec la sienne. Le joueur peut indifféremment caramboler d'abord la bille rouge ou la bille blanche adverse.

Billard

Un club qui roule sa bille !

Quel sport compte plus de 1 500 000 licenciés au Japon ? Fait du Mexique le deuxième pays au monde à pratiquer la discipline ? Et compte un champion de France sur notre territoire ?

Vous donnez votre langue au chat ? Il s'agit du billard ! Et sur le territoire, c'est à Denain que l'on trouve le (seul) club "La Carambole", affilié à la Fédération Française de Billard. Un club créé en 1967 dont les licenciés ont d'abord occupé les cafés avant d'obtenir une salle à l'école Michelet au début des années 1990, puis un local au 209 rue de Villars, « un endroit spécialement aménagé et équipé pour ce sport », précise Jean-François Espalieu, l'actuel président. « Avec un billard de "match" de 3,10 m, nécessaire pour s'entraîner pour les compétitions, et trois billards de petit format, deux de 2,80 m et un de 2,60 m. » Pour chaque table, le plateau, en ardoise, est recouvert d'un tissu tendu et équipé d'un système de chauffage électrique qui maintient une température constante de 24°. « Ce qui permet d'améliorer les qualités de roulement des billes. »

Le club, qui détient le label "club

formateur", compte aujourd'hui 27 licenciés « dont une féminine. Nous travaillons aussi en partenariat avec le service des sports de la commune, ce qui nous a permis de mettre en place des séances de sensibilisation avec l'école du quartier et les centres de loisirs. Cela a facilité l'arrivée de jeunes au sein de l'association. » Quatre arbitres fédéraux viennent également d'être formés. « Ils peuvent désormais faire des compétitions "finale France". C'est très valorisant. » La pratique du billard, en loisir ou en compétition, impose patience, concentration, stratégie et tactique. « L'objectif est de réussir le point. Après plusieurs mois de pratique, le joueur apprend à placer sa bille de façon à faciliter le coup suivant. » Côté modes de jeu, on trouve la "partie libre", le jeu de la bande "La Carambole" et le "jeu de série". ■



Un champion : Donovan Eschebrenner

Vice-champion de France de billard français en 2012, le jeune homme de 23 ans est devenu, en juin dernier, le premier champion de France de l'Académie municipale de billard de Denain à la partie libre. Pour lui, jouer est une passion. « C'est quelqu'un qui a des dispositions naturelles pour progresser et qui a un mental solide », dit de lui Jean-François Espalieu.

Contact : 209, rue de Villard à Denain.
Tél. : 06.87.99.76.94 ou e-mail :
jean-francois.espalieu@orange.fr

Hasnon Basket

Un petit club qui monte, qui monte...

Avec la montée de l'équipe "Seniors 1 garçons", en championnat promotion régional, en juin dernier, et le titre de champion élite district valenciennois en catégorie "poussins" à la même période, le club d'Hasnon, affilié "Jeunesse et sport" depuis septembre 2013, commence à se distinguer dans le paysage sportif hennuyer.

La force du club ? « La qualité de son encadrement sportif », avance Andy Verdière, président depuis 2009 « sans oublier le travail réalisé par mes prédécesseurs. » Et cela s'est immédiatement ressenti sur l'effectif qui a enregistré une belle progression dès les premiers mois de cette nouvelle présidence. « Ça nous a permis de retrouver une équipe dans chaque catégorie. » Aujourd'hui, avec trois équipes seniors garçons et six équipes de jeunes (baby, mini-poussins, poussins, entente-benjamins, benjamines, entente-minimes et cadets), le travail de toute une équipe de bénévoles commence à porter ses fruits.

L'équipe technique est composée d'encadrants (bénévoles) diplômés, ce qui permet d'avoir un suivi personnalisé. Par la suite, un plan de formation devrait également voir le jour avec, pour chaque niveau, les compétences à acquérir.

Aujourd'hui, avec un peu plus de cent-vingts licenciés, le club garde malgré tout un esprit convivial. « Toutes les familles se connaissent et répondent aux sollicitations si besoin. »

Côté projets, Hasnon Basket réfléchit à la mise en place de stages thématiques durant les vacances scolaires. « Créer une école d'arbitrage est également une idée que l'on a dans les cartons. »

À suivre... ■

Contact : Jean-Luc Decroix au 03.27.45.37.22 ou 06.70.10.25.29.

Informations sur www.hasnonbasket.com ou aux heures d'entraînements à la salle Thérèse-Clemmersseune, rue Camille-Pelletan à Hasnon.

Deux équipes "entente"

« Avec l'expérience, nous nous sommes aperçus que nous n'avions pas la structure suffisante pour garder les jeunes que nous formions. Au bout d'un certain temps, ils partaient évoluer dans d'autres clubs. » Une réflexion a donc été lancée en fin de saison dernière avec l'USAPH (Union Saint-Amand Porte du Hainaut) et une entente a été créée entre les catégories benjamines et minimes. « À mi-saison, le bilan est plutôt positif, notre structure jeunes est en train de se renforcer. » Sur le long terme, l'objectif est de garder les joueurs afin qu'ils alimentent l'équipe seniors. « Nous voulons des gens « du cru ». »



Équipe benjamine qui évolue en D1 - District Valenciennois, actuellement première invaincue.



Médiathèque d'Escaudain

1, rue de la Savonnerie à Escaudain
 Tél. : 03.27.14.29.00
 Mail : contact@mediatheque-escaudain.fr
 Prêt : 10 documents au total (avec un maximum de 5 livres, 3 revues, 3 CD, 3 DVD)
 Tarifs : 5 € par an pour les habitants de La Porte du Hainaut, âgés de plus de 18 ans. 15 € pour les extérieurs.
 Gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RMI et du RSA.

Médiathèque communautaire

Et une de plus dans le réseau !

Des couleurs vives, de la lumière naturelle, un mobilier moderne, un fonds d'environ 10 000 documents, tous supports confondus, (qui devrait doubler à terme) et surtout un auditorium de 150 m² environ, la Médiathèque communautaire d'Escaudain est prête et n'attend plus que vous !

Deux ans, c'est le temps qu'il aura fallu à ce bâtiment, installé rue de la Savonnerie, pour sortir de terre. Dès le 1^{er} février, les habitants d'Escaudain comme tous ceux du territoire de La Porte du Hainaut pourront investir les lieux.

Avec ses espaces thématiques musique, DVD, périodiques, visionnage, bande-dessinée, jeunesse, romans (adultes ou adolescents), avec un fonds spécial science-fiction, fantastique, la Médiathèque communautaire d'Escaudain répondra aux besoins spécifiques du quartier (plusieurs établissements scolaires ainsi que de nombreux logements se trouvent à proximité) et au-delà. « Dans chaque espace, des étagères basses permet-

tront de présenter des ouvrages par thématique. Un peu comme dans une librairie, nous avons souhaité créer une zone de première approche pour des personnes pressées. Elles profiteront ainsi d'une sélection faite par le personnel », souligne Céline Guelle, responsable de la structure. Régulièrement, des animations seront également mises en place par l'équipe : projections, lectures de contes, rencontres avec des auteurs...

Emprunts et retours

Grâce aux puces RFID (Radio Frequency Identification), l'emprunt et le retour des documents seront facilités. « Déjà mis en place dans plusieurs lieux, le dispositif

permet aux adhérents d'utiliser les automates de prêt et libère le personnel qui peut alors se consacrer entièrement aux demandes d'informations. »

24h/24, vous pourrez ramener les documents empruntés !

Avec l'automate de retour 24h/24, les retardataires n'auront plus d'excuses ! En pleine journée, comme au beau milieu de la nuit, ils pourront rendre facilement les documents empruntés.

Auditorium

Avec un bardage en bois, la salle de l'auditorium (ou espace associé) en impose. Destinée à recevoir des

spectacles ou des expositions, elle est équipée d'un gradin télescopique rétractable de 138 places, d'une régie, d'un pont technique et d'un plafond acoustique. Jouxée à la salle, une loge permettra aux artistes de se préparer en toute tranquillité. ■

Les financeurs : Conseil général, DRAC, ANRU et La Porte du Hainaut.

Ouverture au public : samedi 1^{er} février



Audrey Cousin, sage-femme

Au cœur de la vie

La sage-femme a un rôle essentiel. Elle est au cœur du plupart du temps les accouchements et et du bébé dans les premiers jours de sa vie. "Maternité du Dr Etienne Steen", à quotidien.

« Nous sommes une équipe de dix-huit sages-femmes et nous tournons entre le bloc, les urgences, le suivi des grossesses pathologiques, les consultations, les ateliers, le salon maternage et la maternité ! Une journée de travail, c'est pour moi douze heures d'imprévu. De toute façon, je ne m'imaginai pas être assise huit heures derrière un bureau. » C'est dit ! Pour Audrey, chaque jour le travail est unique.

Et on le constate rapidement. À peine installée dans un bureau pour réaliser l'interview, elle est sollicitée au téléphone. Une future maman, inquiète, l'interroge sur les résultats d'un examen. Audrey la rassure, plusieurs fois, et lui apporte quelques conseils. Elle ne racrochera qu'en sentant la maman apaisée. Ce qui demande parfois de la patience, « il n'y a d'ailleurs qu'au boulot que j'en ai », ne se cache-t-elle pas de préciser, et surtout de l'écouter notamment pour ne pas juger les décisions que sont parfois amenées à prendre les patientes (IVG, accouchement sous X). « On laisse de côté nos a-priori. »

Une vocation, une passion

Originaire de Denain, elle y a fait toute sa scolarité avant de se spécialiser, Audrey travaillait d'ailleurs chaque été au sein de la maternité denaisienne en tant qu'auxiliaire de puériculture. « J'aimais beaucoup l'ambiance. » Mais lorsqu'elle décroche son diplôme, il n'y a pas de place dans la structure. Ses premières armes, c'est donc à Lille, dans une maternité "select" qu'elle les forgera, avant de revenir dans une maternité privée du Valenciennois, puis à Denain en janvier 2010.

« J'aime mon métier, car il a de nombreuses facettes. On peut s'appuyer sur la formation professionnelle et se

spécialiser tout au long de sa carrière. » Audrey, elle, a déjà suivi plusieurs spécialisations : homéopathie, portage de bébé (des ateliers gratuits "certifiés AFPB*" sont d'ailleurs mis en place). « Et je prépare actuellement un Diplôme Inter-Universitaire d'acupuncture obstétricale. » Son objectif ? Aider les futures mamans durant la grossesse en limitant par exemple les nausées, vomissements... ; en salle d'accouchement, pour mieux vivre l'instant ou pour que le bébé descende plus vite ; ou encore pour faciliter l'allaitement.

« Mais j'ai également des collègues qui font de la préparation à l'accouchement en piscine, ou encore de la sophrologie. Dans ce métier, la routine n'existe pas ! Il y a toujours quelque chose à faire ou à attendre. »

Un métier riche en émotions

Les expériences qu'elle peut vivre sont à chaque fois différentes. « Ça dépend du feeling que l'on a avec le couple. Lors d'un accouchement, on travaille avec de la vie, de l'humain, c'est impossible de rester insensible. D'ailleurs, je sais que le jour où je ne sentirai plus rien, il sera temps d'arrêter. » Lui est-il arrivé de vivre des moments difficiles ? « Oui, mais heureusement c'est assez rare. Et dans ce cas, nous échangeons beaucoup

suivi pré-natal, assure la intervient auprès de la maman Audrey, 29 ans, exerce à la Denain. Elle nous fait partager son



dans le service. » Et la vie familiale dans tout ça ? « Heureusement que j'ai un mari compréhensif, car ce n'est pas toujours facile. Mais j'aime tellement mon boulot ! Je suis épanouie, pour lui, c'est tout ce qui compte. »

Actuellement enceinte, Audrey avoue aussi mieux comprendre certaines angoisses des patientes. Avant d'ajouter « même si c'est parfois stressant de connaître les complications que certains symptômes peuvent engendrer. » Elle en profite également pour tester la préparation à l'accouchement par le chant. Et qui sait, peut-être fera-t-elle ensuite la formation afin d'en faire bénéficier ses propres patientes... ■

*Association Française de Portage des Bébé

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Christian Fournier

Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services
Rubrique "lu, vu, entendu" : Lydie Dierick et Marc Poteaux

Rédaction : Florence Delférière (journaliste)

Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut, Tayeb Benhammou.

Impression : Imprimerie Léonce Deprez,

Zone industrielle - 62620 RUITZ

Diffusion : 68 000 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal : 3 octobre 2008

